

« Il faut absolument boucler la rocade formée par les lignes 15 Sud et 15 Est »

La présidente de la région Ile-de-France, Valérie Pécresse, « met la pression » pour le maintien d'une jonction entre les futures lignes du Grand Paris Express.

BOBIGNY

PAR CORENTIN LESUEUR

LE MAINTIEN de l'interopérabilité, secret de polichinelle dans les couloirs de la Société du Grand Paris (SGP) ? Cette fonctionnalité, qui doit permettre de faire la jonction entre les futures lignes 15 Sud et 15 Est du Grand Paris Express (GPE) sans

changer de rame, est en suspens depuis que le Premier ministre a demandé à l'établissement public de se serrer la ceinture et de réaliser plusieurs milliards d'économies sur le projet de supermétro.

Annoncé mardi prochain à l'occasion du conseil de surveillance de la SGP, le sort de l'interopérabilité semble déjà scellé. « On s'orienterait vers son maintien », indiquent plusieurs sources bien informées.

Pas question pour autant de baisser la garde du côté des élus et collectifs de citoyens et usagers. À cinq jours de la décision officielle, Valérie Pécresse, présidente de la région Ile-de-France et d'IDF Mobilités (Libres !), veut « maintenir la pression » : « Il faut absolument boucler la rocade [formée par les lignes 15 Sud et 15 Est]. »

« Y RENONCER, C'EST REMETTRE EN CAUSE LA FONCTION PRIMORDIALE DE LA 15 : METTRE EN RELATION LES BANLIEUES PARISIENNES »
BERNARD GOBITZ, DE L'ASSOCIATION DES USAGERS DES TRANSPORTS

Elle ne remet pas en cause la chasse aux « dépenses inutiles » qui parsèmeraient le GPE, supprimer l'interopérabilité ne serait pas financièrement pertinent : « Les économies d'investissement réalisées se transformeraient, une fois le

Champigny, en juin. Le premier tunnelier du GPE a fini de creuser son tronçon de 2 km.

métro livré, en coûts de fonctionnement supplémentaires. Un simple transfert de charges. »

Dans le sillage des élus locaux déjà montés au créneau, elle martèle qu'il en va, avec l'interopérabilité, de la « viabilité » du réseau : « Un métro automatique qui ne peut pas faire la boucle est plus difficile à gérer. » « C'est l'épine dorsale du projet GPE, assurait Bernard Gobitz, vice-président de l'Association des usagers des transports (AUT), lors d'une mobilisation, en mai. Y renoncer, c'est remettre en cause la fonction primordiale de la 15 : mettre en relation les banlieues parisiennes. »

À l'occasion d'un conseil municipal extraordinaire sur le sujet, à Champigny, en février, le président (PCF) du Val-de-Marne, Christian Favier avait pointé du doigt les « intérêts de Bercy, qui ne sont pas ceux des habitants. » « La position des élus locaux est ferme, salue Valérie Pécresse. Et elle est parfaitement confortée par les études techniques. » Mais elle ne l'est pas encore (officiellement) par la SGP.

